



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Travailler et évaluer l'analyse et l'étude de document(s) en histoire-géographie

Webinaire académique

5 février 2024 - 17h-18h15

**Sophie Gaujal, Charles Jacquelin,
Laetitia Rouhaud / IA-IPR**

**Thomas Guillemain, Pascal Ravenel,
Daniel Cardoso et Sylvia Dehon /
Formateurs-trices HG et membres du
GT évaluation**



Ordre du jour

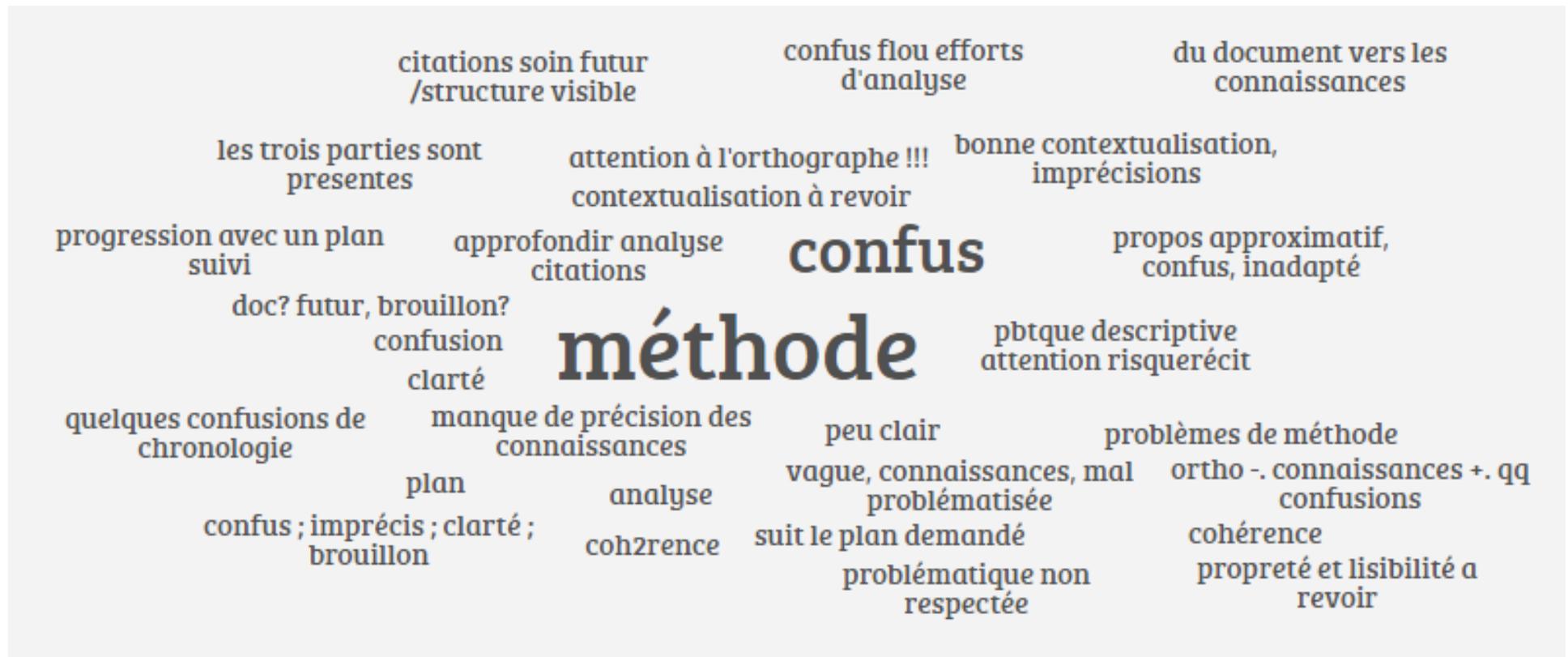
1. Analyse d'un type d'étude de document(s) en classe de première tronc commun
2. Mise en perspective : l'étude de documents dans le continuum de formation de l'élève, du cycle 4 à la terminale
3. Travailler et évaluer la progressivité des apprentissages
4. Se projeter dans le temps long : le post-bac

Prolongements : les modules courts ; la grille de positionnement

1. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronc commun : la copie d'Imane

Question aux participants : en 5 mots quelle appréciation porteriez-vous sur cette copie ?

Réponse :



1. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronc commun

Durée	Découpage
6.44	1. Commentaire de la copie 2. Appréciation générale

ACSérie 2 volet 3
DE VERSAILLES
Liberté
Égalité
Fraternité

Watching this video may reveal your IP address to others.



GT évaluation HG
Académie de Versailles
Volet 3. La copie d'Imane
Série « l'étude de document(s)»

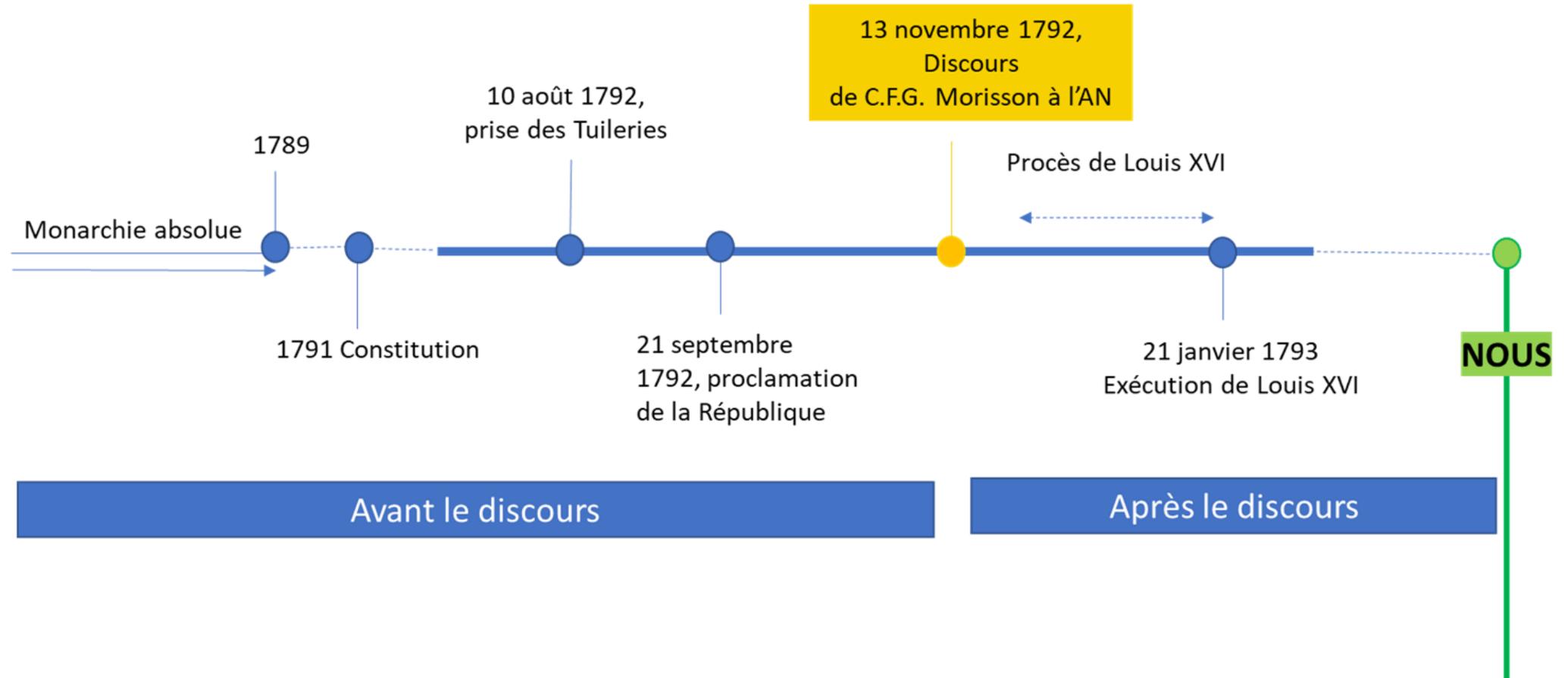
Aller plus loin :

 [Écoutez le commentaire audio de la copine d'Imane](#)  dans son intégralité

 [Téléchargez la copie d'Imane](#)

2. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronç commun

- Enjeu 1. Comprendre l'enchaînement logique des évènements de la RF et y situer le discours de C.F.G. Morisson.



Histoire

Immane

D2.1

~~Historique~~ : On découvrit le discours de Charles-François-Gabriel Moisson à l'assemblée nationale (où se trouve les députés) en 1792 ~~à R d'air structus~~, la source est tiré des Archives parlementaires à Paris, Assemblée nationale. ~~Cet~~ auteur est peut-être un député, un membre de l'assemblée nationale faisant un discours aux citoyens, et annonçant les crimes que le roi a commis. Ce document est subjectif car cette personne dénonce le roi avec son propre avis et un peu de jactance.

~~Historique~~ : Quelle sera la peine de Louis XVI et comment la monarchie ^{absolue} prendra fin en 1793 ?

2. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronc commun

- Enjeu 2. Trouver le bon équilibre entre les informations apportées par les connaissances et le cours

Après la tentative de fuite du roi à Varennes pour se rendre en Prusse voyant à l'échec, il sera coupable de haute trahison. En effet, le roi a perdu la confiance des parisiens et est emprisonné au Palais des Tuileries. De ce fait, les révolutionnaires et la garde nationale s'attaquent au Palais obligeant Louis Capet à se réfugier à l'Assemblée Nationale. Ensuite, le roi se fera juger pour haute trahison. Cependant, le roi détenait une immunité, ce qui le protégeait. Ce qui le rendait intouchable auprès de la justice : "au moment de ses crimes la Constitution prévoyait une immunité pour le roi" (l. 10) la Constitution est un texte de loi adopté en 1793 - 1794. À la perte de cette immunité, il fut jugé puis condamné à mort. Par conséquent, cette loi qui permet de le juger n'existe pas (l. 7) et sera mise en place par la suite. Toutes les personnes qui

Comparaison avec la copie d'une autre élève de la classe, Mariam

Tout d'abord, Merissen évoque dans son discours "les crimes", et "les atrocités" dont Louis XVI s'est rendu coupable (l.2). Il fait référence à l'Ancien Régime qui était une monarchie arbitraire et absolue. En effet, Louis XVI menait une politique arbitraire et injuste. Il faisait emprisonner des personnes sans jugement, sur simple lettre de cachet. De plus, il défendait les privilèges accordés au Clergé et à la Noblesse en ne soutenant pas les réformes qui visaient l'égalité dans le Royaume de France. C

Ensuite, l'auteur parle des "perfidies, [...] dont Louis XVI s'est rendu coupable". L'auteur fait allusion à la contre-révolution que préparait Louis XVI. De fait, le roi était opposé à la révolution et était contre le Nouveau Régime, la monarchie constitutionnelle. Louis XVI s'était donc allié avec la Prusse et l'Autriche et avait pour projet de s'enfuir en Prusse en juin 1791, pour mener une contre-révolution avec l'aide des armées

Copie de Mariam

Après la tentative de fuite du roi à Varennes pour se rendre en Prusse avant à l'échec, il sera coupable de haute trahison. En effet, le roi a perdu la confiance des parisiens et est emprisonné au Palais des Tuileries. De ce fait, les révolutionnaires et la garde nationale s'attaquèrent au Palais obligeant Louis Capet à se réfugier à l'Assemblée Nationale. Ensuite, le roi se fera juger pour haute trahison. Cependant, le roi détenait une immunité, ce qui le protégeait. Ce qui le rendait intouchable auprès de la justice : "au moment de ses crimes la Constitution prévoyait une immunité pour le roi" (l. 10) la Constitution est un texte de loi adopté en 1793-1794. À la perte de cette immunité, il fut jugé puis condamné à mort. Par conséquent, cette loi qui permet de le juger n'existe pas (l. 7) et sera mise en place par la suite. Toutes les personnes qui

Copie d'Imane

2. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronc commun

□ Enjeu 3. Comprendre les intentions de l'auteur

‡
Pour conclure, la fin de la monarchie et des pouvoirs prendant fin après la prise de la Bastille le 14 juillet 1789, ce qui débuit le pouvoir arbitraire (empisonner n'importe qui, à sa guise sous ~~une~~ lettre de cachet) et fa disparaitie la monarchie petit à petit (monarchie absolue divin puis monarchie constitutionnelle puis ensuite 1^{re} république enfin le Premier empire) [*]

Comparaison avec la copie de Mariam

Enfin, le point de vue de l'auteur est exprimée dans cette retranscription de discours.

On remarque que l'auteur exprime son ressenti, et notamment sa "forte indignation" (l.1). De plus, il souhaite que le roi soit puni dans "les plus cruels tourments" et il utilise le terme "monstre" (l.3) pour le qualifier.

Morisson accable dans son discours le roi et à travers * "le monstre expier ses crimes" (l.3) souhaite qu'il soit condamné. Morisson n'est pas un partisan de la royauté, il est contre et à travers ce discours il exprime son envie que le roi réponde de ses actes.

2. Analyse d'un type d'étude de document(s) en première tronc commun

La copie d'Imane :

- Comprendre l'enchaînement logique des événements de la révolution française et y situer le discours de C.-F.-G. Morisson.
- Trouver le bon équilibre entre les informations apportées par le texte et les connaissances du cours.
- Comprendre les intentions de l'auteur.

La copie de Mariam :

- Comprendre l'enchaînement logique des événements de la révolution française et y situer le discours de C.-F.-G. Morisson.
- Trouver le bon équilibre entre les informations apportées par le texte et les connaissances du cours.
- Comprendre les intentions de l'auteur.

✓ Le corrigé distribué aux élèves

Discours de C-F-G Morisson à l'Assemblée nationale le 13 novembre 1792.
Corrigé de l'étude de document.

En vert : références au document (citations).

En rouge : ma « valeur ajoutée » pour expliciter (préciser, compléter, porter un regard critique).

Le 10 août 1792, suite à une nouvelle grande journée révolutionnaire, l'Assemblée nationale abolit la monarchie en France, et la famille royale se retrouve prisonnière. Les députés débattent alors de la possibilité de juger Louis XVI. C'est dans ce contexte que Charles-François-Gabriel Morisson prononce son discours devant l'Assemblée nationale le 13 novembre 1792, quelques jours avant le procès du roi. En tant que député, il s'adresse aux autres représentants de la nation afin de leur donner son point de vue sur le sort qui doit être réservé à Louis XVI. Etant issu des archives parlementaires de l'Assemblée nationale, la retranscription écrite de ce discours est donc fiable. Dans quelle mesure ce document rend-il compte de la situation politique en France à l'automne 1792 ?

Charles-François-Gabriel Morisson commence son discours en évoquant « les crimes, les perfidies, les atrocités dont Louis XVI s'est rendu coupable. » Il fait ici référence aux accusations de haute trahison qui pèsent sur le roi, accusé d'avoir comploté avec les monarchies européennes pour mettre fin à la révolution. En effet, déjà en juin 1791, Louis XVI tente de fuir la France avec sa famille pour rallier la Prusse, monarchie absolue alliée. Arrêté à Varennes le 20 juin, le roi est finalement maintenu dans ses fonctions, mais le lien de confiance avec la nation est rompu. Cela est d'ailleurs perceptible dans le discours de Morisson, qui n'hésite pas à qualifier Louis XVI de « monstre », montrant ainsi que ce dernier avait déjà perdu sa dignité. Enfin, en août 1792, les citoyens découvrent que le roi n'a jamais cessé de communiquer avec les puissances ennemies, ce qui fait dire au député qu'il aimerait le voir « expier ses crimes dans les plus cruels tourments. »

Les mots employés par Morisson pour qualifier le roi révèlent alors l'ampleur des changements politiques intervenus en France depuis le début de la révolution. Ainsi, il qualifie Louis XVI de « coupable », ce qui montre qu'au moment du discours, ce dernier a été mis en accusation. La monarchie a été abolie et un nouveau régime s'est mis en place en France depuis quelques semaines : la première République. Dans la dernière phrase de l'extrait, Morisson parle d'ailleurs de la constitution au passé, indiquant ici que la constitution mettant en place une monarchie constitutionnelle en France a été remplacée par un nouveau projet politique avec la République.

Mais le discours révèle aussi plus généralement les changements intervenus depuis le début de la révolution. Ainsi, le député commence par le mot « citoyen » et se dit « représentant d'un peuple libre ». Cela rappelle que depuis les premières semaines de la révolution, et notamment depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen votée le 26 août 1789, les Français sont libres et égaux en droits : c'est le principe de l'isonomie et la garantie des libertés individuelles, notamment les libertés d'expression et de réunion qui sont à l'oeuvre ici. Enfin, en parlant de Louis XVI, le député affirme que « pour pouvoir le juger, il faut qu'il y ait une loi qui puisse lui être appliquée. » Cela renvoie encore une fois à la DDHC qui garantit que personne ne peut être arrêté ni emprisonné en dehors des cas prévus par la loi, ce qui montre bien que le pouvoir arbitraire de l'Ancien Régime a disparu depuis l'été 1789.

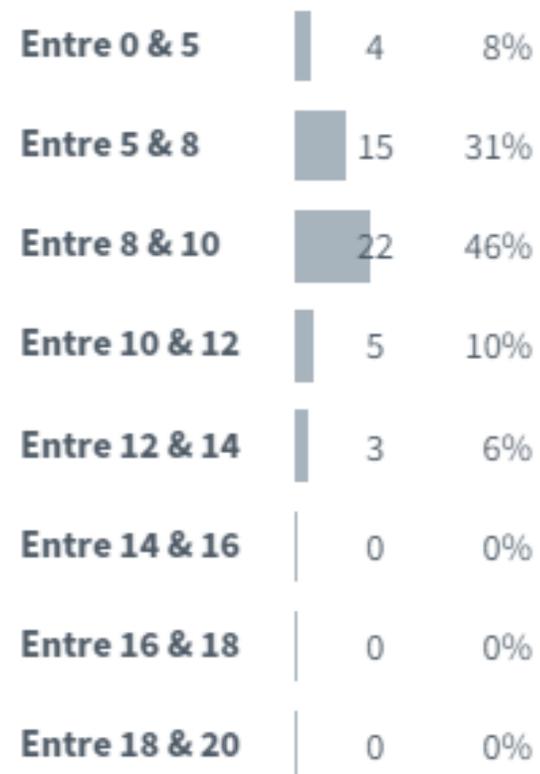
Or, à travers cette phrase, Charles-François-Gabriel Morisson donne précisément son point de vue sur le procès de Louis XVI. Selon lui, ce dernier a mérité « les plus cruels tourments », ce qui montre qu'il le considère bien coupable de ce dont on l'accuse. Cependant il ajoute tout de suite devoir « renoncer à (ses) envies pour n'écouter que la raison. » En effet, comme il le rappelle plus loin, « la constitution prévoyait une immunité pour le roi » : pour Morisson, Louis XVI, bien que coupable, est protégé par la loi qui avait été votée dans le cadre du premier projet révolutionnaire d'une monarchie constitutionnelle. Le député est donc opposé à l'idée de juger Louis XVI car « la loi (qui le permettrait) n'existe pas », et le but de son discours est alors de convaincre les autres députés de ne pas le faire passer en procès. Ainsi, le point de vue de Morisson se veut au final légaliste, et donc objectif.

Pour conclure, on voit bien à travers ce document à quel point la situation politique est tendue en France à l'automne 1792, dans les premières semaines de la Première république. L'Assemblée nationale décide de ne pas suivre le point de vue de Charles-François-Gabriel Morisson et organise malgré tout le procès de Louis XVI à partir de décembre 1792. Condamné à mort pour haute trahison, ce dernier sera finalement guillotiné le 21 janvier 1793 sur la place de la Révolution.

Question aux participants : et vous quelle note proposez-vous pour Imane ?

Quelle note proposez-vous pour Imane ?

Terminé

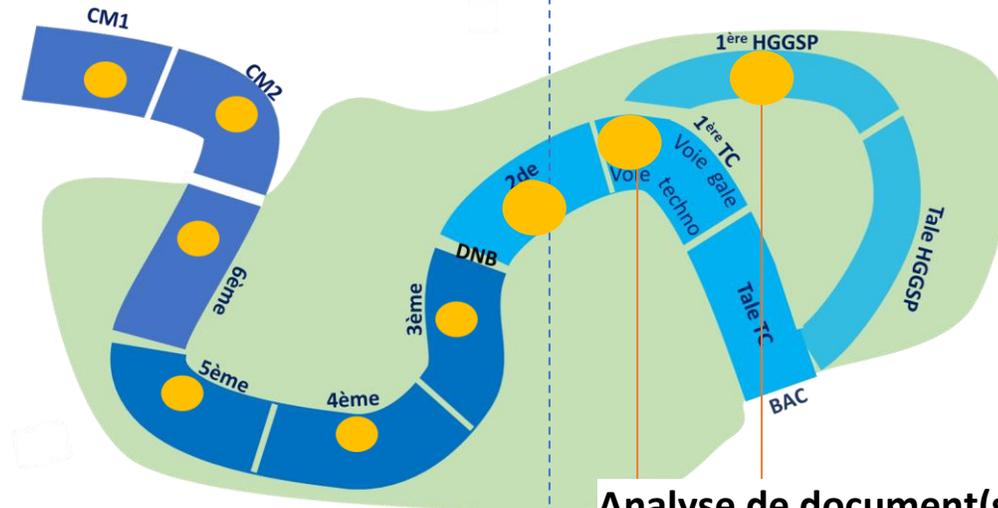


**La note proposée par
Thomas Guillemain : 8/20<**

3. Mise en perspective : l'analyse / l'étude de documents dans le continuum de formation de l'élève, du cycle 3 à la terminale

Questions guidées

Question ouverte
(avec indication du
plan en 1^{ère})



Questions :

Document 1

- 1- Identifiez la nature de ce document.
- 2- Relevez trois extraits montrant les souffrances des civils.
- 3- Montrez ce qu'apporte ce document par rapport au point de vue d'un soldat de la Première Guerre mondiale.

Document 2

- 4- Décrivez l'affiche en montrant comment les personnages représentent le front et l'arrière.
- 5- Expliquez l'objectif de cette affiche.

Documents 1 et 2

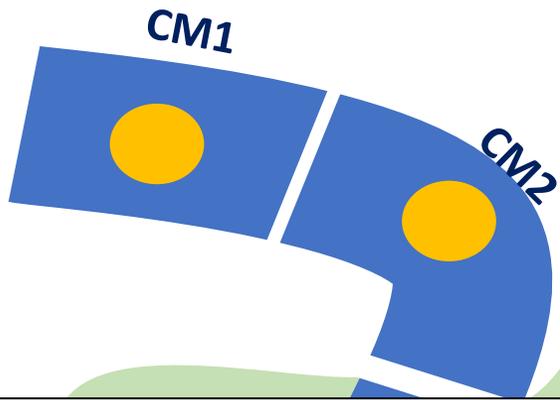
- 6- Montrez comment les civils participent à l'effort de guerre entre 1914 et 1918.

Analyse de document(s) 1h (avec indication du plan en 1^{ère})

Consigne. Après avoir présenté de façon approfondie le document, vous le commenterez en explicitant d'abord les événements qui sont évoqués dans le texte, puis en expliquant ce qu'il révèle des changements intervenus en France depuis le début de la Révolution. Enfin vous explicitez le point de vue de l'auteur.

Etude critique de document(s) 2h (avec indication du plan en 1^{ère})

Consigne – En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez comment la spécificité du patrimoine français est un outil au service du rayonnement de la France dans le monde.



Étude critique de documents : le patrimoine, facteur de puissance de la France

Consigne – En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez comment la spécificité du patrimoine français est un outil au service du rayonnement de la France dans le monde.

Questions :

Document 1

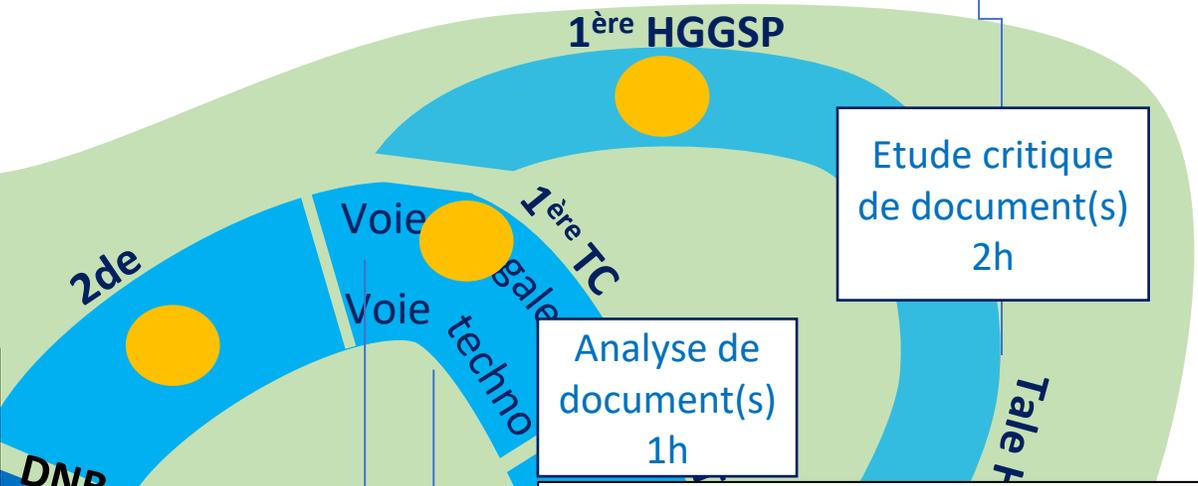
- 1- Identifiez la nature de ce document.
- 2- Relevez trois extraits montrant les souffrances des civils.
- 3- Montrez ce qu'apporte ce document par rapport au point de vue d'un soldat de la Première Guerre mondiale.

Document 2

- 4- Décrivez l'affiche en montrant comment les personnages représentent le front et l'arrière.
- 5- Expliquez l'objectif de cette affiche.

Documents 1 et 2

- 6- Montrez comment les civils participent à l'effort de guerre entre 1914 et 1918.



Analyser et comprendre des docs.
Env. 40mn

Analyse de document(s)
1h

Etude critique de document(s)
2h

Questions :

1. Relevez les éléments qui montrent comment les institutrices mettent en œuvre l'instruction morale et civique dans leurs classes (Document 1).
2. Citez les différentes tâches que doit assumer une jeune institutrice en campagne (Document 2).
3. Décrivez les conditions d'exercice de son métier et les difficultés auxquelles elle se heurte. (Document 2).
4. Expliquez le rôle des institutrices dans l'enracinement de la République chez les jeunes filles et dans les campagnes (Documents 1 et 2).

Consigne. Après avoir présenté de façon approfondie le document, vous le commenterez en explicitant d'abord les événements qui sont évoqués dans le texte, puis en expliquant ce qu'il révèle des changements intervenus en France depuis le début de la Révolution. Enfin vous explicitez le point de vue de l'auteur.

3. Mise en perspective : Une démarche de questionnement et d'analyse en histoire/géographie

<i>Étapes de questionnement et de lecture</i>	<i>Objet de chaque étape</i>	<i>Quelques exemples de questions possibles, OU...</i>	<i>...quelques exemples de verbes de consigne</i>
Étape 1 (1 ^{ère} lecture, découverte)	Je formule des hypothèses (Exprimer une première compréhension, après un éventuel récit inaugural/contextualisation du professeur)	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'avez-vous compris ? - Qu'est-ce que ce document semble vous apprendre que vous ne saviez pas ? - Quel est le sujet global du document ? - De quoi parle l'auteur ? 	Une question ouverte
Étape 2 (1 ^{ère} ou 2 ^{ème} lecture)	Je lis et je relève des éléments (Lecture active avec prélèvement) afin de préparer la contextualisation	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la nature du document ? - Qui est l'auteur ? - Quand a-t-il été produit ? - Où a-t-il été produit ? - Quelle échelle est envisagée ? - Quels espaces sont envisagés ? - Quels éléments composent l'image ? - Quelles personnes sont évoquées ? - Quelles informations nous sont données ? 	Soulignez, surlignez, encadrez, recopiez, indiquez, relevez, reportez, identifiez, situez, donnez, nommez, entourez, observez, classez, listez, énumérez...
Étape 3 (2 ^{ème} lecture)	J'analyse le document en faisant des liens avec ce que je sais. (Contextualiser, localiser, apport de connaissances, étayer (prof), inférer pour comprendre)	<ul style="list-style-type: none"> - Dans quel contexte a-t-il été produit ? - Comment ce document éclaire le contexte ? - Quels sont les éléments clé pour comprendre ? - Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir avec d'autres documents/notions/repères ? - Qu'ai-je besoin de savoir pour comprendre ce dont il est question ? 	Contextualisez, expliquez, localisez, confrontez, nommez, identifiez, énumérez, situez, comparez, recherchez...
Étape 4 (2 ^{ème} ou 3 ^{ème} lecture)	Je comprends, je critique le document, je lui donne une valeur historique ou géographique (phase de compréhension, d'appropriation du document)	<ul style="list-style-type: none"> - Que dit l'auteur ? - Quels sont les intentions, les motivations, les objectifs de l'auteur ? - Est-ce que l'auteur dit vrai ? - Est-ce que l'auteur est sincère ? - Pour quelles raisons ce document est crédible ? - Que ne dit-il pas ? - Quel est l'intérêt du document ? - Quelles sont les limites du document ? 	Identifiez, confrontez, dégagez, justifiez, expliquez, analysez, montrez, qualifiez, précisez, dites, formulez, donnez ...
Étape 5-1...	Ce que je sais désormais (Stabilisation et expression synthétique de la connaissance)	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que ce document nous apprend réellement ? - Quelle réponse vous donne-t-il à la problématique ? - Quelle notion ou repère vous permet-il de construire ? - Est-ce que l'hypothèse de départ est confirmée ? 	Résumez, reformulez, expliquez, restituez, présentez, définissez, donnez, indiquez...
ET/OU étape 5-2 Réalisation d'une activité en lien avec le(s) document(s)	Et/ou restitution (travail des capacités/compétences du programme, activité contextualisée)	Consigne ou contextualisation visant à une réalisation en lien avec les capacités/compétences des programmes.	Racontez, décrivez, expliquez, rendez compte, dessinez, complétez, rédigez (un portrait), réalisez (un schéma, une carte, un croquis, une carte mentale, une flèche chronologique...)

Proposition d'échelle descriptive pour l'étude critique d'un ou deux documents (sur 10 points)

Capacités évaluées	Insuffisant	Fragile	Niveau attendu en terminale	Éléments de valorisation
Comprendre	Incompréhension de la consigne et du (ou des) document(s)	Compréhension partielle de la consigne et du (ou des) document(s)	Compréhension correcte de la consigne et du (ou des) document(s)	Capacité à saisir l'implicite
Contextualiser	Aucune information exacte autre que celles figurant dans les documents. Paraphrase du (ou des) document(s)	Connaissance approximative du contexte global Pas d'informations extérieures au(x) document(s) ou des informations inexactes	Connaissance du contexte global dans lequel s'inscrivent les documents Des informations extérieures au(x) document(x) sont mises en rapport avec le document	Mise en rapport soutenue des connaissances personnelles et des informations du document. Saisie globale de l'apport du document à la compréhension de son contexte.
Confronter (cas de deux documents)	Non exploitation de l'un des deux documents	Pas de confrontation	Mise en rapport des documents pour dégager une évolution, confronter des points de vue...	La confrontation des documents intègre et nourrit l'approche critique
Avoir une approche critique du document	Pas de mention de la source Non prise en compte du (ou des) document(s)	Simple mention de la source en recopiant la référence Prise en compte du (ou des) document(s)	Source et nature du document prise en compte dans l'analyse	La source et la nature du document nourrissent l'approche critique
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	Pas de notions ou notions non pertinentes	Maîtrise inégale des notions utilisées	Présence de notions attendues dans l'analyse des documents	Maîtrise fine et pertinence de l'usage des notions
Construire une argumentation historique ou géographique	Pas de construction	Construction partielle	Présence d'une problématique explicite Paragraphes ayant une cohérence et témoignant d'une démarche méthodique.	Problématique dépassant la reformulation du sujet Construction aidant à répondre à la consigne
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

3. Mise en perspective : l'analyse / l'étude de documents dans le continuum de formation de l'élève, du cycle 3 à la terminale

L'exemple de la classe de 3ème, Sylvia Dehon

Sujet fourni aux élèves

➤ **Analyser et comprendre un document (une photographie) / 15 pts**

La ville de Dresde en Allemagne après les bombardements anglo-américains en février 1945. Document projeté en classe

e) Présente le document. 4 pts

f) Décrit le document. 4 pts

g) Analyse cette scène (acteurs, enjeux, moyens utilisés, objectifs). 7 pts

➤ **Justifier et argumenter. / 5 pts**

h) Est ce que cette photographie représente une situation exceptionnelle durant la Seconde Guerre Mondiale ou existe-t-il d'autres situations de ce type durant cette guerre ? Justifie ta réponse.



Présenter le document

e) Ce document est une photographie de la ville de Dresde en Allemagne. Elle a été prise en février 1945^{*}, dans un contexte de guerre mondiale, et plus précisément lors de la 2nde phase de la Seconde guerre mondiale (lorsque les alliés enchaînent les victoires). La photographie représente la ville de Dresde après les bombardements anglo-américains.

* peu avant la libération de l'Allemagne (mai 1945)

f) La photographie représente une ville détruite. En effet,

Décrire

f) La photographie représente une ville détruite. En effet, au 1^{er} plan, on peut voir des bâtiments en ruine, voire rasés. au second plan on peut apercevoir au loin quelques bâtiments qui semblent intacts ou presque. Comme nous le savons, la ville de Dresde a été rasée à 80%. Via cette photographie, nous observons donc les restes de cette ville.

Analyser à l'aide de mots clés

g) Via cette photographie, on observe la brutalité et la volonté d'anéantissement des Anglo-américains. En effet, on peut parler d'anéantissement, car la plupart des victimes étaient de simples civils qui ne pouvait pas se défendre. Les acteurs de cette photographie sont les Allemands (plus précisément les habitants de Dresde) et les Anglo-américains (pas visibles sur la photographie mais l'on comprend implicitement qu'ils sont acteurs). Ce massacre

prouve la supériorité américaine qui possède beaucoup d'armes, grâce au Victory program (+250 000 tonnes d'armes créées).

Objectifs

Enjeux

Moyens utilisés

Argumenter / Justifier

Définition

R) Cette photographie montre une situation très observée durant la Seconde Guerre mondiale. En effet, on peut retrouver cette volonté d'anéantissement (destruction des forces militaires et/ou des populations) lors de nombreuses batailles, comme celle de Stalingrad en URSS (sept 1942 - fév 1943). Pour rappel, cette bataille a vu de nombreuses armes telles que les Orgues de Staline ou encore 3200 avions ont été utilisés même à la mort de + de 950 000 morts (dont des civils). On peut également retrouver cette volonté avec la Shoah, génocide subi par les juifs. Cette photographie illustre donc bien ce phénomène d'anéantissement, qui n'a rien d'ex,

Brouillon de l'élève pour préparer ses réponses

questions	Doc.	Connaissances
1 (e)	photographie de la ville de Dresde en 1945	2 ^{de} phase de la 2 ^{GM} (Allemag ^e -perd) bombardements projet Manhattan contexte 2 ^{de} GM ↳ libération Allemagne N A D S
2 (f)	Bâtiments en ruine, voir complètement rasés	→ ville rasée à 80% et + de 650 000 perd victimes
3 (g)	américains acteurs = américains + allemands qui subissent	→ victory program ^{bombes} bcp d'armes ^{supériorité américaine} Volonté anéantissement puisque les civils sont touchés
4 (h)	ville	exemple bataille Stalingrad (sept 1942 - fév 1943) ↳ guerre d'anéantissement avec volonté de détruire ennemi

4. Travailler et évaluer la progressivité des apprentissages

**Etude de cas : étude de la copie
d'Imane réalisée lors d'une deuxième
étude de documents, en décembre**

Analyse de deux documents historiques

En analysant et en confrontant les deux documents, vous montrerez quelle politique Napoléon III mène dans Paris, et les raisons des critiques qui lui sont faites.

DOCUMENT 1 : ENTRETIEN DE NAPOLÉON III AVEC LE JOURNALISTE ADOPLHE GRANIER DE CASSAGNAC EN 1852.

« La transformation de Paris est le complément nécessaire du réseau de chemin de fer dont je veux couvrir la France. Que deviendraient ces flots de voyageurs jetés dans une ville qui n'est pas percée en vue de les recevoir ? Où seraient les voitures pour les distribuer dans les divers quartiers, et les hôtels où les loger ? Et puis, peut-on songer à attirer les étrangers à Paris, pour leur montrer des quartiers infects, sans air et sans soleil ? D'ailleurs, on ne va que là où l'on se plaît ; il faut qu'on se plaise à Paris. Je ferai de vastes parcs bien aménagés, bien arrosés, bien percés, avec les bois embroussaillés et poussiéreux de Boulogne et de Vincennes ; je sèmerai des squares à travers la ville, et je ferai un parterre des Champs Élysées. (...) Si les partis m'attaquent dans le présent, les chemins de fer de la province et les monuments de Paris me défendront dans l'avenir. » Et l'Empereur se levant, après cet entretien, me montra de grandes feuilles couvertes de dessins.

Source : Adolphe Granier de Cassagnac, *Souvenirs du Second Empire*, tome II, 1881.

DOCUMENT 2 : LE POINT DE VUE DE JULES FERRY, UN AVOCAT PARTISAN DE LA RÉPUBLIQUE, EN 1868.

Les Parisiens ne disent pas qu'il n'y eût rien à faire dans l'ancien Paris, au moment où M. Haussmann a commencé son office destructeur. Nous tenons compte de ce qu'exigeait l'aménagement indispensable d'une grande ville, qui est la tête de ligne de tous les chemins de fer. Nous sentons aussi que c'est peine perdue de regretter l'ancien Paris, le Paris historique, dont nous recueillons aujourd'hui les derniers soupirs ; le Paris artiste et philosophe, où tant de gens modestes pouvaient vivre ; où l'artisan, qu'un système impitoyable chasse aujourd'hui du centre, habitait côte à côte avec le financier. Ce vieux Paris, le Paris de 1830 et de 1848, nous le pleurons de toutes les larmes de nos yeux, en voyant la magnifique et intolérable hôtellerie, la coûteuse cohue, la triomphante vulgarité, le matérialisme épouvantable que nous léguons à nos neveux.

Source : Jules Ferry, *Les Comptes fantastiques d'Haussmann*, 1868 (extraits).

La copie d'Imane

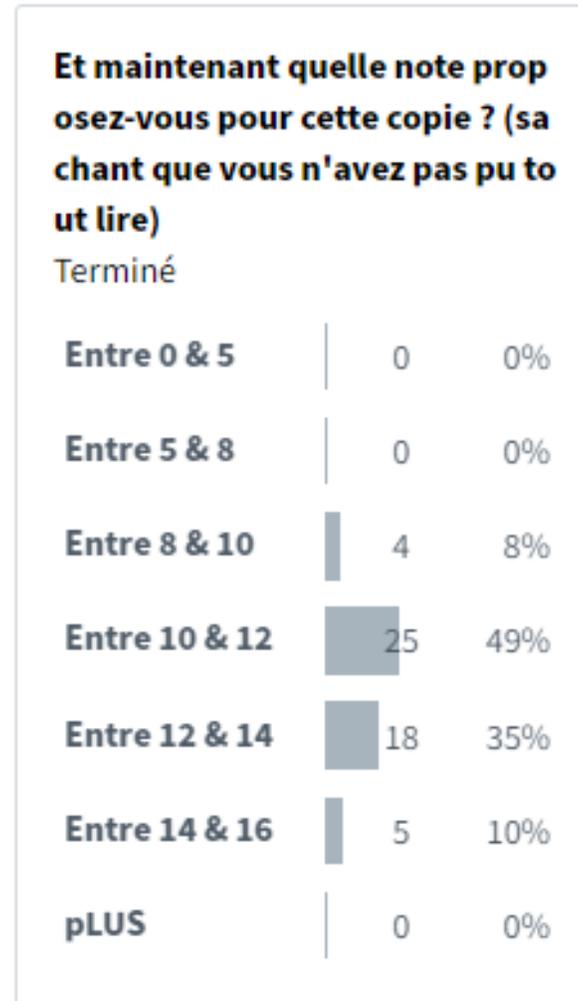
Le Document 1 présente un extrait d'un ~~ent~~entretien de Napoléon III et le journaliste Adolphe GRANIER en 1852 : ici cette date est l'année dans laquelle le président de la République a fait un coup d'état à l'aide de l'armée le 2 décembre 1852. La source c'est un souvenir de mémoire du journaliste afin de garder des traces du passé et du premier président de la République devenu souverain, ou empereur. Par conséquent, ce document est totalement objectif. En effet, il ne relate pas son avis ni son opinion mais seulement ce que Napoléon III lui communique. De même, le document 2 est, contrairement au premier, ^{un} point de vue de Frédéric Feytaud, un avocat partisan de la République. Ce texte est un extrait d'ouvrage qui s'intitule les Comptes fantastiques d'Hausmann. Hausmann est un grand architecte de Paris au moment du règne de Napoléon III. En effet, les grands bâtiments, constructions de Paris sont sous l'œuvre des travaux haussmanniens. 1868 est la date où, deux années avant la fin du règne de Napoléon III, Napoléon III met en place la révolution industrielle dans laquelle le travail sera donné aux chômeurs, la construction des chemins de fer et le travail à l'usine et la mine. On en conclut que c'est un document subjectif.

La copie d'Imane

Un nouveau changement se fera au sein de Paris. En effet, Napoléon III désire transformer Paris pour mettre en oeuvre le tourisme et le travail dans l'usine; la transformation de Paris est le complément nécessaire du réseau de chemin de fer dont je veux construire la France. Le chemin de fer est une révolution en 1868 qui n'a jamais paru auparavant. Ces chemins de fer seront disposés autour des usines dans le but de transporter la marchandise et offrir le voyage. En revanche, Jules FERRY relate qu'il n'y a plus d'ancien Paris en citant les dates 1830 et 1848: juste avant le règne de Napoléon c'est-à-dire Louis Philippe qui a dû abdiquer le 26 février 1848. Jules Ferry évoque la philosophie et l'art dans l'ancien Paris: "les dernières soupes, le Paris antique et philosophique". Les voitures qui évoquent l'empereur c'est les locomotives. En effet, ses locomotives sont la source de la sidérurgie qui se fait dans les usines: utilise de l'acier pour faire la matière des composants et par la suite les assemble. En revanche, d'après l'avocat, les parisiens doivent juste accepter cet aménagement: "Nous tenons compte de ce qui exigeait l'aménagement indispensable d'une grande ville [...] chemins de fer". "Attirez les étrangers à Paris"; "quartiers infects, sans air et sans soleil". On comprend qu'en disant ça, il souhaite aménager Paris pour développer le tourisme et le paysage qu'offre cette capitale. En effet, Napoléon III, fait la construction de route rectiligne comme par exemple la route Pavenne.

Saint-flam. Le but des routes rectilignes est pour permettre la création du réseau d'égouts: "des quartiers infects", ainsi que pour avoir le regard sur les constructions haussmanniennes et les grands monuments: "sans air et sans soleil". Contrairement à Napoléon qui s'y plaît, Jules Ferry évoque les larmes qui coulent pour la perte des constructions faites avant l'Empereur et pour la nouvelle construction: "Nous le pleurons de toutes les larmes de nos yeux, en voyant la magnifique et indélébile pittoresque". On peut constater un lien entre les deux discours: Napoléon III veut développer le tourisme tandis que Jules Ferry parle de "chute, triomphante vulgarité" c'est-à-dire que Paris est devenue une capitale laïcisée et ainsi nouveau par les prisons. Dans le discours, à la fin de Napoléon III, il dit "Si les parisiens m'attaquent dans le présent, les chemins de fer de la province et les monuments de Paris me défendent à l'avenir". Les parisiens, qui évoquent l'Empereur, ce sont les républicains, socialistes que Napoléon III a dissout après son coup d'état. En effet, avant le

Question aux participants : et vous quelle note proposez-vous pour Imane ?



**La note proposée par
Thomas Guillemain : 13,5/20**

4. Travailler et évaluer la progressivité des apprentissages

Les progrès d'Imane :

-  **Comprendre l'enchaînement logique des événements.**
-  **Trouver le bon équilibre entre les informations apportées par le texte et les connaissances du cours.**
-  **Comprendre les intentions de l'auteur.**

5. Et après ? Le post-bac

- **Programme d'histoire ancienne:** Le Proche-Orient sous domination grecque, d'Alexandre à la révolte des Maccabées (333-164 av. J.-C.) / Le Proche-Orient sous domination romaine, d'Auguste à Hadrien (30 av. J.-C. – 138 ap. J.-C)
- **Emploi du temps, semestre 1**

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
08:00	Archéo monde ancien 08:00-09:30 Amphi I	TD Histoire médiéval 08:00-11:00 B1206	TD HG et statistique 08:00-09:30 C706		Anglais 08:00-09:30 C0810
09:00					
10:00					
11:00			CM HG et statistique 11:00-12:00 Amphi N		CM Histoire ancienne 10:00-12:00 Amphi N
12:00					
13:00					
14:00		Escalade TD07 13:00-15:00 Climb up			CM Histoire médiéval 13:30-15:30 Amphi N
15:00					
16:00					
17:00					
18:00	HG - Amérique du Nord 17:30-19:00 B1208	Atelier Théâtre Odéon 18:00-21:00	TD Histoire ancienne 18:00-21:00 B1207	CM Economie 17:30-19:30 Amphi I	
19:00					
20:00					
21:00					

Partiel blanc

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 – Dissertation :

« Contrôler le Proche-Orient (333-164 av. J.-C.) »

Sujet 2 – Commentaire de document :

La bataille de Raphia (juin 217)

« V, 83. Ayant ainsi rangé leurs troupes, les deux rois avancèrent chacun le long du front, accompagnés de leurs officiers généraux et de leurs amis (*philoï*) et haranguant leurs hommes. Comme ils avaient mis leur principal espoir dans leurs phalangites, ce fut à eux qu'ils prêtèrent le plus d'attention et adressèrent les appels les plus pressants. Aux exhortations de Ptolémée s'ajoutèrent les encouragements d'Andromachos, de Sôsibios et d'Arsinoé, la sœur du roi ; à celles d'Antiochos, les encouragements de Théodotos et de Nikarchos. C'était en effet ces hommes qui, de part et d'autre, commandaient la phalange. Pour le fond, les paroles prononcées par les deux rois se ressemblaient. L'un et l'autre étaient montés tout récemment sur le trône et ni l'un ni l'autre ne pouvaient citer à leurs hommes aucune action d'éclat et reconnue comme telle, dont il eût été l'auteur. Ce fut donc en évoquant la gloire de leurs ancêtres et les exploits accomplis par eux qu'ils s'efforcèrent d'inspirer résolution et audace à leurs troupes. Mais ce fut surtout en faisant, pour l'avenir, miroiter l'espoir des plus belles récompenses que, en s'adressant tant aux officiers en particulier qu'à l'ensemble des soldats, ils les engagèrent à combattre en cette occasion avec la vaillance propre aux hommes de cœur. Telles furent, avec d'autres du même genre, les recommandations qu'ils adressèrent eux-mêmes ou firent adresser par des interprètes à leurs troupes, tandis qu'ils passaient à cheval devant elles. 84. Lorsque Ptolémée, accompagné de sa sœur, atteignit l'aile gauche de son armée et qu'Antiochos, avec l'escadron royal, atteignit l'aile droite de la sienne, les deux rois donnèrent le signal du combat et engagèrent d'abord les éléphants. 2 Peu nombreuses furent les bêtes de Ptolémée qui soutinrent le choc de leurs adversaires, mais quand elles ne se dérobaient pas, on assistait à de beaux affrontements entre les hommes qui se trouvaient sur les tours que portaient les éléphants et qui, maniant à bout portant leurs sarisses, échangeaient les coups. Plus beau encore était le heurt des bêtes qui se jetaient l'une sur l'autre et luttaient front contre front. Voici comment les éléphants se battent : avec leurs défenses entrecroisées et plantées dans la peau de leurs adversaires, ils poussent de toute leur force, chacun essayant de faire lâcher pied à l'autre, jusqu'à ce que l'un d'eux, s'étant révélé plus vigoureux, repousse la trompe de l'autre vers le côté. Dès lors qu'il a réussi à prendre de flanc l'adversaire qui a ainsi cédé, il le transperce avec ses défenses, comme font les taureaux avec leurs cornes. Mais la plupart des éléphants de Ptolémée se dérobèrent, comme font généralement les éléphants d'Afrique, qui ne peuvent soutenir l'odeur ni le cri des éléphants des Indes. Il y a aussi, je crois, le fait qu'ils sont terrifiés par la taille et la force de ceux-ci. Ils prennent donc la fuite immédiatement, sans les laisser approcher. C'est ce qui arriva en cette occasion. Les éléphants d'Afrique s'affolèrent et refluèrent précipitamment sur les lignes amies, en sorte que l'*agèma* de Ptolémée, bousculée par les bêtes, lâcha pied, tandis qu'Antiochos, débordant les éléphants par la droite, chargeait les cavaliers de Polycratès. Simultanément, au-delà de la ligne des éléphants, vers le centre, les mercenaires grecs voisins de la phalange d'Antiochos tombèrent sur les peltastes de Ptolémée et les refoulèrent, car leurs rangs avaient déjà été disloqués par le reflux des bêtes. Ainsi bousculée, l'aile gauche de Ptolémée céda tout entière ».

Rafael Khan

Introduction : Contrôle du Proche-Orient

Le terme de Proche-Orient ou de "levant" est un terme contemporain qui apparaît au XIX^e siècle. Il désigne une zone géographique située entre la Méditerranée à l'ouest, le Nord-Taurus au Nord, l'Égypte à l'Est - qui est exclue de notre programme - et l'Émirate du Sud-Tarfaïan, le Proche-Orient dépend de dynamiques plus larges. Le sujet tel qu'il est posé nous amène à questionner : le notion de contrôle du Levant entre 333 avant JC, date à laquelle Alexandre III, roi de Macédoine, vainc Darius III, roi des Perses, à l'Est et 164 avant JC, date de la chute de l'achéménide, une société à la fois antique et peuplée juif et dirigée par le juif-roi Antiochos IV, à une période où le Proche-Orient est dominé par les Séleucides mais dont l'empire est affaibli. Sa victoire de 333 avant JC d'Alexandre à Issos, ainsi que la prise au contrôle grec du Levant, qui donnaient plusieurs à la mort d'Alexandre III en 323 avant JC. C'est justement cette notion de contrôle qui est au cœur de la question. On entend généralement par terme les capacités à imposer sa volonté sur quelque chose, quelque un, ou en l'occurrence sur un territoire. Toutefois, contrôler un territoire d'écrit pas également contrôler une population, des institutions, des échanges, des pratiques, etc. ? Il s'agit donc

Analyse à approfondir

Sources ? Problématique pas assez précise

de comprendre le contrôle du Proche-Orient de manière polyémique. De plus, le sujet nous amène à nous interroger sur les raisons pour lesquelles le Proche-Orient apparaît comme une zone à contrôler. En effet, la domination du Levant devient à la mort d'Alexandre III, plusieurs et émerge alors de multiples volentes de contrôler le territoire. Ce qui en fait une zone d'affrontement majeure à partir de la fin du IV^e siècle avant JC.

Mais nous demanderons aussi en quoi la volonté de contrôler le Proche-Orient fait elle de cet espace géographique un théâtre majeur des affrontements entre 333 et 164 avant JC.

Tout d'abord nous verrons quelles sont les raisons qui poussent à vouloir contrôler le Proche-Orient ensuite nous analyserons par quels moyens il est possible d'établir son contrôle du Proche-Orient avant de voir comment le maintenir.

Il semble dans un premier temps que la volonté d'établir son contrôle du Proche-Orient soit le résultat de motivations diverses.

En effet, une des raisons pour lesquelles le Proche-Orient apparaît comme une zone à contrôler peut être des intérêts géostratégiques que cet espace représente. Etant donné le déséquilibre qui a eu lieu de l'empire d'Alexandre III à sa mort, plusieurs systèmes possédant des territoires plus ou moins grands. Un tel morcellement peut susciter les intérêts personnels de chacun concernant la

ou en 323 av JC

B

intéressante possible ainsi

il y a donc une notion de légitimité

procher vers l'alignement de leur territoire. En cela, le Levant, au sens partie du Levant peut représenter une zone importante dans les stratégies géopolitiques de chacun. Par exemple, à l'est de la bataille d'Ipsos en 301, les Séleucides pouvaient au détriment des Lagides une grande partie du Levant. Or, ce territoire est essentiel aux Lagides pour protéger l'Égypte et plus précisément Alexandrie, cœur de l'empire Lagide. Le fait que le Proche-Orient représente un tel intérêt géostratégique est la raison pour laquelle ce territoire deviendra le théâtre de plusieurs successeurs du III^e siècle avant JC, lors des guerres de Syrie de 274 à 168 avant JC. Un exemple notable bien en quoi les intérêts géostratégiques qui représentent cet espace, peuvent être une des raisons de vouloir le contrôler.

Une autre raison pourrait être évoquée est la volonté de s'appuyer à un certain héritage historique. En effet, le contrôle étant en majeure partie imposé, il peut s'agir de vouloir imposer une certaine vision de ce qui doit être l'hellénisme, à savoir ce qui est inhérent au monde grec, à ses pratiques, sa culture, ses institutions, etc. En effet, la volonté de contrôler le Proche-Orient peut par exemple susciter du côté séleucide que Alexandre avait en tête au moment de sa mort. En ce sens, plusieurs Diadoques s'ont donc les généraux qui se sont partagé l'empire d'Alexandre ont tenté de s'approprier de nombreux territoires, dont le Levant, afin de devenir des "héritiers d'Alexandre" et élargir un empire unifié. C'est notamment le cas

Nous, c'est très intéressant

Je suis de la préhistoire et associé à la morale l'ère bronze

d'Antigone et de ses prétentions impérialistes qui ne cessent de s'accroître jusqu'en 301 avant JC où ils se réunissent par d'autres Diadoques à Ipsos.

Enfin, il semble que une des autres raisons qui poussent à vouloir contrôler le Proche-Orient soit les ressources naturelles inhérentes à ce territoire. En effet, le contrôle d'un territoire peut représenter bien utile si il possède des ressources bénéfiques à l'empire. Notamment, une des ressources majeures du Levant qui s'étend jusqu'à Chypre est le bitume de long de la Méditerranée. Cette accessibilité à la mer peut être un atout majeur pour le commerce mais également pour l'armée de flotte, utiles et la croissance de l'empire. Ces techniques de défenses maritimes, par exemple, le contrôle du Proche-Orient par les Séleucides ont ce type d'intérêt, notamment avec la création de la tetrapole syrienne dont certaines villes comme Antioche sur l'Oronte, comprenant un port, est particulièrement utile au développement du commerce séleucide. Le contrôle de ce genre de territoires permet d'une certaine manière la prospérité de l'empire.

Ainsi, nous avons vu en quoi les raisons qui poussent à vouloir contrôler le Levant sont multiples. Nous allons maintenant nous interroger sur les méthodes d'obtenir le contrôle de ce territoire.

En effet, le contrôle du Proche-Orient peut s'obtenir de plusieurs manières.

Tout d'abord, le contrôle d'un territoire s'établit souvent via des actions qui débouchent sur certains déplacements géographiques. Ainsi, le contrôle d'un territoire sans contrôle de celui-ci. Ce déplacement et la distribution des territoires s'établissent sur des bases diverses, plus ou moins équilibrées. Par exemple, en 301 avant JC, après la mort d'Antigone à la bataille d'Ipsos, un nouveau partage de l'empire a lieu pour distribuer entre autres, l'empire d'Antigone. Lors de ce partage, Séleucos s'empare de la région Nord ou dominant des régions qui s'étendent pas présents lors de la bataille. Ce partage témoigne de la manière dont le contrôle du Levant peut s'établir progressivement par le biais d'accords.

Ainsi, le contrôle du Proche-Orient peut se faire par le biais d'accords, c'est-à-dire de grandes conquêtes. En effet, pour obtenir les régions conquises précédemment, le Levant peut être une destination très attrayante, c'est pourquoi, lorsque il ne leur suffit pas de cela, les rois peuvent être tentés de le conquérir par la force. Ce fut notamment le cas tout au long de la guerre de Syrie. Plus précisément, lors de la troisième guerre de Syrie de 216 à 201 avant JC, Ptolémée IV réussit la conquête de la plus grande partie du Levant de la période. En effet, lors d'un conflit de succession après la mort de Séleucos III, Séleucos appela à l'aide Ptolémée IV par l'aide à placer son fils sur le trône plutôt que le fils de Séleucos. Ptolémée IV renouvelant

Oui

ou

sur le trône comme Antiochos et Séleucos, si conquêtes sur les Séleucides avant de devenir séleucide en Égypte en 245 pour tenter le résultat. Bien que la bataille conquise par le Lagide n'est finalement gagnée par la suite par le Séleucide et que Séleucos et son fils sont arrivés à s'arranger par de partant du fait de Séleucos, cette est après lorsque de la capacité à contrôler, mais que néanmoins, le Proche-Orient a été conquis.

Sous-partie pas sûr de l'entente ainsi

Le contrôle du Levant passe également par l'implication de conclure son camp par plusieurs fois. Le point focal à l'ennemi lors de ces conquêtes et sans contrôler le Levant par le biais de la guerre. En effet, pour garantir le succès de son camp lors de batailles décisives, il est important d'assurer du soutien à l'armée et d'être en capacité de mobiliser des cavaliers et des armes en temps de guerre. En effet, certaines batailles peuvent être décisives et permettre de récupérer des territoires au Proche-Orient. Ce fut par exemple le cas lors de la bataille de Raphia en juin 217 avant JC dans le cadre de la quatrième guerre de Syrie de 219-217 avant JC. En effet, au cours de cette bataille, qui est avec la bataille d'Ipsos une des rares documentées de la période, la mobilisation des forces Lagides leur permit de remporter cette bataille. Bien que les Séleucides aient mobilisé plus d'éléments, les cavaliers Lagides plus importants en nombre leur permit de remporter des territoires dans le Levant.

Après avoir montré en quoi l'établissement du contrôle du Proche-Orient pouvait s'obtenir de plusieurs manières, nous allons voir comment il est possible de maintenir le contrôle.

Une idée essentielle qui aurait pu nous servir de fil conducteur

En ce qui concerne les principes généraux de l'administration y a-t-il

En effet, l'existence d'un système de contrôle sur un territoire, pour réussir la question, pour non seulement de la manière dont il peut et doit être maintenu. Pas seulement son contrôle du Proche-Orient, il convient de s'appuyer sur des bases qui peuvent être. En effet, dans les contextes et d'autant plus quand ils sont passés, la question du fonctionnement est essentielle et conditionne le bon maintien du contrôle. Le choix du gouvernement est important et peut comprendre cela nous pouvons prendre l'exemple de la de gouvernement du Levant après sa conquête vers 300 avant JC. En effet, après avoir récupéré le Levant Sud ou dominant des Lagides, les Séleucides ont fait le choix d'un gouvernement atypique. En effet, ils ont notamment maintenu la fonction du *satrap* Lagide de la région qui avait traité les Lagides. Cela s'explique par le fait que ce *satrap* avait l'avantage de connaître le territoire, contrairement aux Séleucides, mais surtout que ce *satrap* était ancien. Cela permettait donc d'assurer un bon maintien du contrôle dans le territoire.

Une autre façon de maintenir le contrôle est de l'apporter son pouvoir et d'être une loi dans

Où la section des villes brèves est essentielle

Les limites de l'unité administrative du territoire doivent être intégrées

entente avec les locaux. On peut comprendre en ce sens les choix Séleucides de favoriser cette paix Antiochos III un peu après 200 avant JC par la parole juif ainsi que le style de reconnaissance des intérêts de la Tenah. → maintenir pouvoir par le respect et en évitant de conflit.

C - Réprimer les révoltes et punir les rébellions pour maintenir le contrôle. → Ex : Ptolémée IV entre en Égypte pour rétablir le calme

Nous nous demanderons aussi en quoi la nécessité de contrôler le Proche-Orient fait-elle de cet espace géographique un théâtre majeur des affrontements entre 333 et 164 avant JC.

Tout d'abord nous verrons quelles sont les raisons qui poussent à vouloir contrôler le Proche-Orient, ensuite nous montrerons par quels moyens il est possible d'établir son contrôle au Proche-Orient avant de voir comment le maintenir.

Il semble dans un premier temps que la volonté d'établir son contrôle au Proche-Orient soit le résultat de motivations diverses.

En effet, une des raisons par lesquelles le Proche-Orient apparaît comme une zone à contrôler peut être les intérêts géostratégiques que cet espace représente. Étant donné le décapage qui a eu lieu de l'empire d'Alexandre III à sa mort*, plusieurs généraux possèdent des territoires plus ou moins grands. Un tel morcellement peut éveiller les intérêts personnels de chacun concernant la

protection voire l'élargissement de leur territoire. En cela, le Levant, ou une partie du Levant peut représenter une zone importante dans les stratégies géopolitiques de chacun. Par exemple, à l'issue de la bataille d'Ipsos en 301, les Séleucides récupèrent au détriment des Lagides une grande partie du Levant. Or, ce territoire est essentiel aux Lagides pour protéger l'Égypte et plus précisément Alexandrie, cœur de l'empire Lagide. Le fait que le Proche-Orient représente un tel intérêt géostratégique est la raison par laquelle ce territoire deviendra le théâtre de guerres successives au III^e siècle avant JC, les des guerres de Syrie de 274 à 168 avant JC. Cet exemple montre bien en quoi les intérêts géostratégiques que représente cet espace, peuvent être une des raisons de vouloir le contrôler.

Malgré la défense lagide sur la Brega en 221 av. J.-C., l'armée séleucide d'Antiochos III prend l'avantage lors de la quatrième guerre de Syrie. Après un raid victorieux de grande ampleur en 215, le roi séleucide s'empare de la Cœlé-Syrie et l'Égypte n'est préservée que par l'intervention défensive du Delta. La bataille de Raphia (Gaza sud) est l'occasion pour la lagide de repousser l'invasisseur et pour Antiochos III de frapper son ennemi dynastique.

Cette chronique de la bataille de Raphia par Polybe apparaît à l'œuvre majeure de celui-ci, la *Histoire*. Si les trois premières guerres de Syrie sont mal renseignées, la quatrième l'est, notamment grâce à ce récit de bataille majeur.

Ce texte à vocation historique peut être organisé en trois parties. Une première qui souligne la symétrie de forces en présence, l'autre qui porte son attention sur l'affrontement entre éléphants de part et d'autre (P. 15-23), ainsi qu'une dernière qui narre l'aventure de la bataille et l'occident séleucide.

Ce récit permet de souligner en quoi la bataille de Raphia présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement de la domination lagide et séleucide sur le Proche-Orient.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

Ce texte établit en effet un affrontement entre deux forces équivalentes, dans un conflit décisif pour l'un ou l'autre. ^{donc la date du conflit favorise rapidement à l'avantage séleucide.}

seule arme de l'époque. Polybe présente d'abord la symétrie de la bataille de Raphia, et ce, dès la première figure présente, la commémoration. Avec tout d'abord la présence royale lagide et séleucide (P. 14). Raphia est le premier affrontement qui oppose physiquement et directement Ptolémée IV et Antiochos III. Dans le cas lagide, c'est même le couple royal (P. 15) qui est présent et s'agit d'un élément symbolique fort car les batailles héliénistiques sont avant tout des raids de guerre. L'avant-garde de monarques et décrit en détail (P. 17-18) sans que l'un se distingue de l'autre dans son rôle, personnel ou dynastique. À la suite de ces raids, les premiers commandants sont présentés, soulignant à nouveau la dimension politique de la bataille. Séleucos du côté lagide, utilisant le nom de Ptolémée IV, et qui, la dernière année de sa constitution de l'armée lagide de l'armée séleucide : Théodoros, ancien satrape lagide de Cœlé-Syrie (maintenant Ptolémée) qui joue un rôle clé dans l'organisation séleucide.

Polybe compare, après le commandement, les effectifs armés de part et d'autre (P. 15-18). Le premier paragraphe met en évidence la similitude dans le nombre avec la phalange comme formation par excellence. Cet élément est en valeur l'aspect héliénistique de cette bataille, parfaite héritière

seule arme de l'époque.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

de la tradition épico-macabéenne. Cet héritage est rappelé lui-même par le roi dans deux passages (P. 15-16) (P. 20-21). A aucun moment cependant Polybe n'entre dans le détail de la composition des troupes. Le silence antique vient en effet à l'appui de ce qui est dit. Les hommes d'un côté et de l'autre sont dix mille. La symétrie du combat amène sa place par Polybe. Dans la plus pure tradition macabéenne, ce combat est comparé à l'héliénisme, et à la présence de Séleucos (P. 14) et d'Antiochos (P. 18) en présence de l'armée (P. 17-18) et d'Antiochos (P. 18). Les combattants sont d'origine diverse. Si on considère la manière de combattre, les éléphants, donc d'être intéressés au combat. Le rôle de l'armée est essentiellement défensif de nature. Les batailles de Raphia cependant font exception avec la présence de Séleucos, l'armée lagide, compte par la première fois des troupes égyptiennes indigènes et en la mention aux récits (P. 11). Celle-ci concernent notamment comme cela que la aussi l'organisation de deux armées est proche. Mais répandue dans la tradition grecque, Polybe souligne la présence de éléphants (P. 18). Ces troupes particulières sont issues de territoires lagides et séleucides et donc (par opposition au lionnet et à l'oiseau) : un éléphant (P. 16) par la un ou l'autre par le nombre. Si la différence entre les deux est décrite plus tard (P. 18), les effets décrits semblent la aussi être les mêmes. Si le roi lagide et séleucide impliqués du temps qu'il précède et continue que les éléphants dans la bataille, c'est que l'effet du combat et l'impact de la victoire que prend depuis longtemps.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

Raphia, située au sud de Gaza, est positionnée bien au sud du fleuve Béthanos. Probable localisation entre l'actuelle lagide et séleucide. La bataille est ainsi située sur elle fait suite à deux fois (voir quatre) au de guerre opposant les deux dynasties. Nous nous sommes intéressés les actions de cette guerre avec Antiochos III (P. 18) qui a mené avec succès la conquête de la Brega. A sa suite, Théodoros (P. 15) qui a assisté lors de cette conquête et du siège de Sidon. Ensemble, ils sont prêts de mener à bien le combat et une dernière fois, la prise de Beroia (P. 18). C'est la lagide, la présence de Séleucos qui se sentent l'indépendance du Delta du Nil, sauvent ainsi le territoire lagide égyptien. Raphia n'est donc pas une bataille qui dure une guerre mais un affrontement final, d'où la présence royale. Comme souligné par Polybe (P. 23-24), la bataille en effet. C'est de Raphia qu'il est dit que l'armée lagide pour cela qu'elle se souvient. Tous deux, notamment, se souviennent de cette bataille et de la victoire de Séleucos. En plus d'un concept abstrait comme la légèreté de nos l'effet de la bataille de Raphia est également très concret : la domination physique d'un espace important et disputé : la Cœlé-Syrie. La conquête du levant et l'alliance des deux dynasties doit sans doute se concrétiser comme l'ont fait les romains hellénistes s'opposent d'ailleurs lors du récit de la bataille. Les romains se contentent de assister aux combats, il y participent P. 32. En plus d'un concept abstrait comme la légèreté de nos l'effet de la bataille de Raphia est également très concret : la domination physique d'un espace important et disputé : la Cœlé-Syrie. La conquête du levant et l'alliance des deux dynasties doit sans doute se concrétiser comme l'ont fait les romains hellénistes s'opposent d'ailleurs lors du récit de la bataille. Les romains se contentent de assister aux combats, il y participent P. 32. En plus d'un concept abstrait comme la légèreté de nos l'effet de la bataille de Raphia est également très concret : la domination physique d'un espace important et disputé : la Cœlé-Syrie. La conquête du levant et l'alliance des deux dynasties doit sans doute se concrétiser comme l'ont fait les romains hellénistes s'opposent d'ailleurs lors du récit de la bataille. Les romains se contentent de assister aux combats, il y participent P. 32.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

une fois l'armée installée depuis Séleucie. Une position aussi avancée lui permettait également de menacer directement l'Égypte et de la contrôler. Après avoir échappé à l'humiliation en 218, Ptolémée IV cherchait à reprendre ses terres, puis à reprendre un territoire qui lui revenait. Un succès militaire lui permettait alors d'assurer sa position royale et de s'émanciper de sa tutelle. Cet aspect était particulièrement important pour Antiochos III ayant déjà donné sa consécration la plus précieuse. Selon et Horméas, d'où leur absence. Pour souligner l'importance que revêt cette bataille pour chaque camp, nous pouvons également noter le degré d'implication mutuel. La composition des armées fait d'abord l'éléphant comme séleucide jettent toutes leurs forces dans la bataille sans compter (récompense P. 11) tout l'effort romain. La bataille de Raphia est une date, depuis l'issue de l'affrontement héliénistique qui met les deux en présence, l'engagement décisif dans la deuxième paragraphes. Si leur impact est P. 16 de tout d'abord de Polybe, et que leur utilisation est rare et coûteuse. Sous Antiochos comme chez Ptolémée, ces éléphants venaient de loin et leur utilisation représente un coût pour un auteur comme Polybe. Leur achat, leur entretien et leur entraînement pour la guerre sont très importants en temps de guerre. Cela souligne l'implication dans la bataille : un conflit qui souvent ne peut se permettre de perdre.

Ces éléphants au cœur de stratégies lagides et séleucides sont d'ailleurs la clé qui va d'ailleurs faire basculer la bataille.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

Après avoir montré les caractéristiques de la symétrie entre les souverains et leurs armées durant les deux premières parties du texte, Polybe souligne rapidement une prise d'avantage séleucide. L'origine de cette prise de terrain s'explique d'abord entre les éléphants (P. 18-23). Un avantage aussi présente comme naturel, différence de race et d'éléphants, se transforme en avantage tactique. Les séleucides, plus expérimentés dans l'usage de éléphants prennent alors un avantage capital (P. 23). Une victoire décisive n'est alors, pour Polybe, que la norme. Il ne s'agit pas de deux armées, mais d'un ascendant stratégique (P. 20-23) et d'un récit P. 24. Cet élément, cher à la culture romaine, brise alors l'équilibre entre souverains que Polybe avait construit jusque là. Ce dernier paragraphe met en avant une des caractéristiques épiques de l'auteur : une vie laïque et une proposition de l'héroïsation des faits. La symétrie entre armées que Polybe met en avant simple d'abord parfaite (P. 15), voir équilibrée. Si l'effet total de la bataille de Raphia, et comparable dans un premier temps, la composition de ces armées est différente, nuance que n'apporte pas Polybe. Les mercenaires et indigènes sont plus importants chez les lagides, différents et une armée de métier. Constituent la principale différence, notamment. Présenté comme sur un pied d'égalité (P. 15), l'armée lagide a d'abord souffert de plusieurs défauts (P. 20-21) au lieu d'une machine, celle de Théodoros et de ses hommes. La préparation des armées diffère

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

avec des éléments de milliers d'éléphants plus expérimentés et entraînés de l'usage de plusieurs milliers militaires. L'effet de l'éléphant est d'ailleurs à l'appui de ce qui est dit. Les hommes d'un côté et de l'autre sont dix mille. La symétrie du combat amène sa place par Polybe. Dans la plus pure tradition macabéenne, ce combat est comparé à l'héliénisme, et à la présence de Séleucos (P. 14) et d'Antiochos (P. 18) en présence de l'armée (P. 17-18) et d'Antiochos (P. 18). Les combattants sont d'origine diverse. Si on considère la manière de combattre, les éléphants, donc d'être intéressés au combat. Le rôle de l'armée est essentiellement défensif de nature. Les batailles de Raphia cependant font exception avec la présence de Séleucos, l'armée lagide, compte par la première fois des troupes égyptiennes indigènes et en la mention aux récits (P. 11). Celle-ci concernent notamment comme cela que la aussi l'organisation de deux armées est proche. Mais répandue dans la tradition grecque, Polybe souligne la présence de éléphants (P. 18). Ces troupes particulières sont issues de territoires lagides et séleucides et donc (par opposition au lionnet et à l'oiseau) : un éléphant (P. 16) par la un ou l'autre par le nombre. Si la différence entre les deux est décrite plus tard (P. 18), les effets décrits semblent la aussi être les mêmes. Si le roi lagide et séleucide impliqués du temps qu'il précède et continue que les éléphants dans la bataille, c'est que l'effet du combat et l'impact de la victoire que prend depuis longtemps.

Conclusion : En quoi la bataille de Raphia présente-t-elle les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement de la domination lagide et séleucide sur le Proche-Orient ?

- La présence royale et de figures majeures
- Des effectifs armés mobilisés au maximum
- La présence de l'air : les éléphants
- Un conflit qui fait suite à plusieurs guerres et est final d'une 4^e de Syrie
- Deux camps de vétérans pour être légionnaires
- Une position territoriale cruciale
- Un récit romanesque selon l'affrontement mythologique
- Un équilibre cherché par Polybe

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

ouverture de la bataille de Raphia si importante que malgré son caractère victorieux en faveur de la Cœlé-Syrie et la prise du titre "César", Antiochos III n'est pas parvenu à la Syrie Phénicienne en 201-199.

l'issue de la 4^e guerre de Syrie.

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

présente les caractéristiques d'un affrontement qui pourrait constituer un basculement

Raphia, située au sud de Gaza, et positionnée bien au Sud du fleuve El Kathos, Frontière habituelle entre royaumes lagides et séleucides. La bataille est ainsi située car elle fait suite à déjà deux (voire quatre) ans de guerres opposant les deux dynasties.

Nous retrouvons d'ailleurs les acteurs de cette guerre avec Antiochos III (P.5) qui a mené avec succès la descente de la Beger A sa côté. Théodotos (P.5) qui l'a assisté lors de cette conquête et du siège de Sidon. Ensemble ils sont prêts de mener à bien le combat d'une dynastie : la prise de Levant (I.10-11). Chez les lagides, la présence de Sosibios qui a soutenu l'insurrection du Delta du Nil, sauvent ainsi le territoire lagide égyptien. Raphia n'est donc alors pas une bataille qui ouvre une guerre mais un affrontement final, d'où la présence royale.

Comme souligné par Polybe (I.7.8.9), la bataille de Raphia est d'abord une guerre de légitimité pour deux souverains. Tous deux récemment couronnés, ils sont en quête d'un fait d'arme qui les confirmerait comme de vrais guerriers, grâce à la conquête par la lance. Cette légitimation belliqueuse s'exprime d'ailleurs lors du récit de la bataille. Les rois ne se contentent pas d'assister aux combats, ils y participent p. 32.

En plus d'un concept abstrait comme la légitimité de roi, ~~le~~ l'enjeu de la bataille de Raphia est également très concret : la domination physique d'un espace important et disputé : la Coele-Syrie. La conquête du Levant est l'affaire des deux dynasties dont sont issus les souverains comme ils l'appellent dans leurs discours (I.9-10). L'entrée à Gaza d'Antiochos III rendrait hors de portée la tétrapolé syrienne et lui permettrait d'acquiescer un prestige et

Prolongements

<https://histoire.ac-versailles.fr/spip.php?rubrique424>

Module court : se projeter dans le post-bac en tale HGGSP

📅 lundi 22 janvier 2024, 👤 par GT évaluation HG

📁 Module court

📁 Post-bac

Cet article fait partie d'une série intitulée "module court" et réalisée par le GT évaluation. Pour en savoir plus, retrouver l'ensemble des modules courts ou nous faire des propositions cliquez sur le mot clé : "module court".

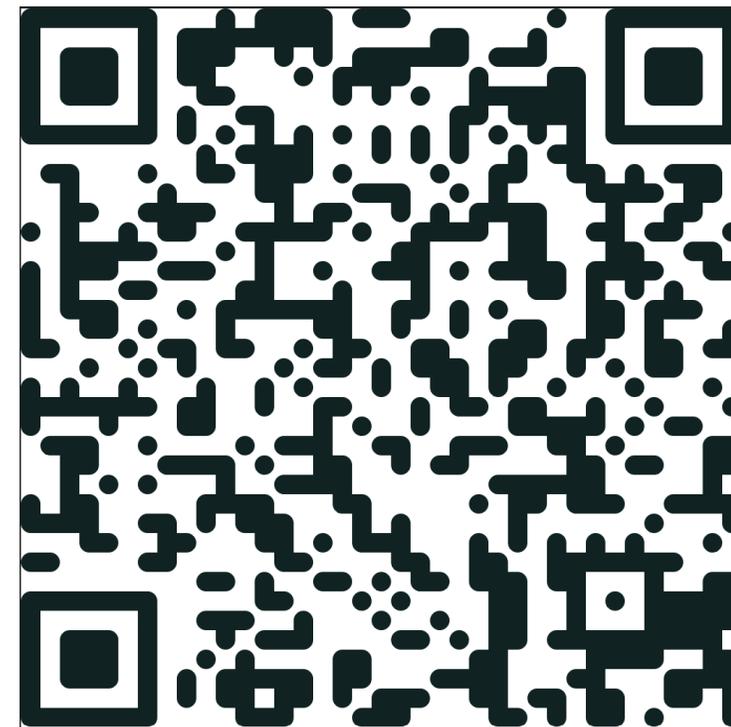
Description de la situation, objectifs et contexte

La situation consiste à faire manipuler aux élèves des copies, des consignes et des emplois du temps d'étudiants post-bac. L'objectif est de permettre aux élèves de terminale HGGSP (voire de première ou de seconde) de se projeter dans le post-bac, d'inscrire les exercices qu'ils font en terminale (dissertation, étude critique de document) dans un parcours, de cerner ainsi mieux les attendus de terminale, et les compétences et capacités dont ils auront besoin par la suite, tout en le replaçant dans un contexte plus global.

Les filières sélectionnées ici sont :

- 📊 le parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE) ;
- 📊 la classe préparatoire ;
- 📊 la licence d'histoire.

Ces 3 filières donnent une part plus ou moins importante à l'histoire et à la géographie. Le même travail peut être mené avec d'autres filières, comme la licence de géographie ou le BTS tourisme, voir "aller plus loin".



Prolongements

- Les modules courts
- La grille de perfectionnement, capsule de Pascal Ravenel

Merci de votre attention et à bientôt